ENTRETIEN avec Léo MARILLIER, directeur artistique du FESTIVAL INVENTIO, à propos de la 11ème édition 2026, du 3 avril au 18 oct 2026

En dédiant la nouvelle édition du Festival INVENTIO aux animaux, le violoniste Léo Marillier établit de nouvelles correspondances dont les manifestations plongent au cœur de la fabrique et de la magie musicale. Place cette année à l'inédit, aux expériences singulières, aux propositions hybrides (avec projection de photographies animalières…), aux formes et dispositifs qui suscitent l'imaginaire et stimulent l'écoute des spectateurs… mais aussi aux créations dont une nouvelle pièce de sa composition, pour quatuor à cordes, inspirée des constellations et créée par le Quatuor Kandinsky. Ce sont plusieurs expériences diverses et multiples où la place du public, sa relation vivante avec

les artistes sont particulièrement favorisées ; autant d’escales vivantes et souvent surprenantes qui savent s’inscrire dans le territoire choisi : la Seine-et-Marne. Festival itinérant et polymorphe, Inventio met en scène églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites… promesses de nouvelles explorations à vivre et à partager

_____



CLASSIQUENEWS : Pourquoi mettre les animaux à l’honneur cette année ? Quelles facettes la musique révèle-t-elle à travers votre programmation ?

LÉO MARILLIER : Les thèmes des éditions précédentes exploraient principalement des expériences individuelles – le voyage, les sens, le geste… Cette année, le choix de l’animal s’est imposé comme une évidence, car il ouvre une perspective

plus hybride : à la fois intime et intérieure, mais aussi étrangère, ludique et profondément dépaysante.
L'animal partage avec l'homme une histoire ancienne et étroitement liée. La musique en porte la trace : elle imite les chants, les cris, les rythmes du vivant, qu'il s'agisse d'oiseaux, d'insectes ou de créatures plus imposantes. Les instruments eux-mêmes prolongent ce lien – faits de cornes, de bois, de peaux – comme une forme de mémoire vivante du monde animal.



Mais la musique va plus loin encore. Elle ne se contente pas d'imiter : elle transforme, elle incarne. Elle donne vie à des figures animales réelles ou imaginaires – du tigre au crocodile, du phénix mythique à la licorne rêvée – en les faisant exister par le son.
Ce qui me fascine particulièrement, c'est la manière dont les compositeurs traduisent le rythme de vie propre à chaque animal. Il ne s'agit pas simplement de reproduire un bruit ou une démarche, mais de saisir une manière d'habiter le monde. L'éléphant devient présence majestueuse ; le tigre tension et noblesse ; le moustique menace fugace… et même la paresse trouve son expression musicale.
Ces figures ne nous sont pas étrangères : elles entrent en résonance avec notre propre humanité. Elles nous tendent un miroir. Car en observant l'animal, c'est aussi notre regard que nous découvrons – et, à travers lui, une manière d'apprendre, de sentir, de comprendre le monde autrement. Le festival s'ouvrira par la projection de La Petite Renarde rusée de Janáček, dans la splendide version dirigée par Seiji Ozawa, chef-d'œuvre profondément sensible, qui explore avec finesse le lien d'empathie entre l'humain et le monde animal.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts ? Proposez-vous des programmes inédits, des créations ?
LÉO MARILLIER : Cette édition fera la part belle à l'inédit – presque chaque programme a été pensé comme une expérience singulière.
La présence de quatre photographes animaliers, dont les œuvres seront projetées lors de concerts immersifs, ouvre des perspectives nouvelles : leurs univers visuels dialoguent directement avec les programmes musicaux et en orientent l'imaginaire.
Ainsi, l'ensemble La Badaude nous entraîne dans les méandres poétiques et foisonnants de la Renaissance. On pourra également découvrir une version inédite du Chemin broussailleux de Janáček, transcrite par le trompettiste André Feydy pour quintette de cuivres ainsi qu'un délicat conte musical d'André Riotte, compositeur originaire de Provins. À cela, s'ajoute une création pour quatuor à cordes que j'ai composée, inspirée par les constellations, qui sera créé par le quatuor KANDINSKY.
Chaque programme est conçu comme une forme autonome, une véritable petite dramaturgie musicale : un point de départ, des développements, des contrastes, jusqu'à un dénouement souvent festif.
La présence des photographes permet aussi d'irriguer certains concerts de manière plus profonde encore. Par exemple, le concert du 11 septembre avec Anton Gerzenberg s'inspire entièrement de l'univers onirique, presque rupestre, de Nadine Villiers. Il réunira des œuvres aux atmosphères mythologiques, évanescentes et allégoriques de Schubert, Szymanowski et Alkan, en écho direct avec ses images.

CLASSIQUENEWS : Depuis les premières éditions du festival, comment a évolué votre conception du concert ? Vers quel format, quel dispositif vous orientez-vous à présent ?
LÉO MARILLIER : Au début du festival INVENTIO, j'étais encore

très attaché à une forme de concert assez héritée : un cadre frontal, une certaine sacralisation de l'œuvre, et l'idée que la musique, à elle seule, suffisait à créer le lien. Avec le temps – et surtout au contact du public – cette conviction s'est fissurée.
Je me suis rendu compte que ce qui me touche profondément, ce n'est pas seulement la perfection d'une interprétation, mais la qualité de présence, l'intensité du moment partagé. Et ça, ça ne se décrète pas : ça se construit. Le concert n'est plus pour moi un objet figé, mais un espace vivant, fragile, où quelque chose peut réellement advenir entre les artistes et les
, auditeurs.
Aujourd'hui, je ressens presque une forme d'urgence à sortir des cadres trop rigides. J'ai envie de formats plus libres, plus poreux, où la musique dialogue avec la parole, avec l'espace, avec le silence aussi. J'ai envie qu'on puisse respirer autrement dans un concert, qu'on puisse s'y sentir accueilli, sans renoncer à l'exigence artistique.
Ce qui m'importe, c'est de créer des situations où l'écoute devient active, presque engagée, où le public n'est plus seulement témoin mais véritablement impliqué. Cela passe parfois par des dispositifs très simples – une proximité différente, une manière de s'adresser directement – mais qui changent radicalement la relation.
Je crois que je suis passé d'une forme de fidélité au modèle du concert à une fidélité beaucoup plus profonde : celle à l'expérience humaine qu'il peut générer. Et aujourd'hui, c'est clairement vers ça que je tends – des formes plus sincères, plus risquées aussi, mais surtout plus vivantes.
Au fil des années, ce dispositif s'est élargi : un plateau artistique plus important, davantage d'escales musicales. Et le festival a notamment développé des formats hybrides, intégrant des éléments visuels, des projections et des dispositifs narratifs, des ateliers, des balades afin d'enrichir l'écoute et de renforcer le lien entre musique et environnement. À partir de 2020, une déclinaison numérique,

l’E-Festival, a également été mise en place, permettant la diffusion de concerts en ligne et l’extension du public au-delà des lieux physiques de représentation.
L’ensemble dessine un modèle de festival où le concert s’inscrit dans une expérience globale, à la croisée de la musique, des arts visuels et de la médiation culturelle. Ainsi, la conception du concert au sein d’INVENTIO s’est progressivement déplacée d’un format assez classique de musique de chambre vers une approche plus contextuelle, immersive et décloisonnée, intégrée à un projet culturel territorial plus large.

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette nouvelle édition par rapport aux précédentes ? Y a-t-il des nouveautés ?
LÉO MARILLIER : Cette nouvelle édition s’inscrit à la fois dans une forme de continuité et de renouvellement. Fidèle à l’esprit du festival, elle poursuit cette exploration de thématiques fortes, tout en ouvrant de nouveaux espaces artistiques.
Parmi les nouveautés, on peut notamment souligner la présence, pour la première fois, d’un récital chant et piano. Conçu comme une petite fresque à la fois sage et burlesque, il s’articule autour de l’idée de la fable animale. Porté par Clara Barbier Serrano et Joanna Kacperek, ce programme propose un regard à la fois poétique et malicieux sur le monde du vivant.
Mais la nouveauté s’inscrit aussi dans la fidélité : certains ensembles reviennent, enrichissant le festival de leur histoire. L’ensemble de cuivres Solstice, dirigé par André Feydy, est ainsi de retour, accompagné de Léon Bonnaffé en récitant. Ils proposeront une création singulière mêlant textes poétiques et musique, autour des thèmes de l’errance et de la rêverie.
Le Quatuor Kandinsky, fidèle au festival, revient pour la troisième année consécutive avec un programme rendant hommage

à ce peintre majeur, dont l'œuvre a su conjuguer folklore, modernité et émerveillement.
Enfin, cette édition sera également l'occasion pour moi de proposer une création personnelle : une pièce conçue en écho à l'exposition de l'univers photographique singulier d'Edith Landau, prolongeant ainsi le dialogue entre les arts visuels et la musique, qui constitue l'un des fils conducteurs du festival. Installation audiovisuelle en prélude du récital d'accordéon avec Quentin Rey dont le programme fait écho aux fantômes et mystères de la forêt.

CLASSIQUENEWS : Comment défendre l'idée d'un Festival ancré sur son territoire ? De quelle façon, INVENTIO s'est-il implanté et développé en Seine-et-Marne ?
LÉO MARILLIER : « Défendre l'idée d'un festival » : l'expression résonne avec force pour quiconque a déjà tenté de faire émerger un projet culturel à partir de rien. Dès la première édition, il est apparu évident que la volonté de valoriser un territoire peu visible, et d'y attirer un public pour des propositions culturelles singulières, exigeait une détermination constante, portée par une énergie collective et soutenue par les acteurs et partenaires locaux.
La définition communément admise du mot « festival » – ensemble de manifestations musicales périodiques liées à un lieu, un genre ou une époque – ne suffit pas à rendre compte de l'identité d'INVENTIO. Car le festival s'en écarte volontairement. Son caractère itinérant en constitue la singularité : il permet de renouveler la curiosité envers des lieux souvent méconnus, ruraux ou patrimoniaux, tout en impliquant un travail d'appropriation culturelle de sites qui ne sont pas, à l'origine, destinés à accueillir de tels événements.
Implanté dans le sud-est de la Seine-et-Marne, à environ 80 kilomètres de Paris, INVENTIO déploie une organisation diffuse, renouvelée chaque année par de nouvelles escales

choisies. Sa programmation s’étale sur plusieurs week-ends, de mai à septembre, afin de s’adapter aux rythmes d’un public mixte, composé de résidents locaux, souvent en contexte rurbain, et de visiteurs franciliens disponibles pour des sorties de fin de semaine. Ce choix rompt avec le modèle traditionnel du festival concentré sur quelques jours, au profit d’un format étendu dans le temps et l’espace, pensé pour aller à la rencontre du public plutôt que de l’attendre.



Le festival s’inscrit ainsi dans un territoire où le calme n’exclut pas la richesse : églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites deviennent autant de scènes éphémères, révélées au public dans leur singularité. Depuis plus de dix ans, INVENTIO explore ces lieux, les investit et les transforme en espaces de création et de découverte.

Cet ancrage territorial repose également sur des choix artistiques affirmés. Chaque édition est structurée autour d’une ligne thématique forte, qui oriente la programmation selon un spectre large : du répertoire baroque à la création contemporaine. Le festival privilégie des formats hybrides, ouverts à d’autres disciplines artistiques, et des expériences accessibles et participatives, tout en réunissant un plateau d’une quarantaine de musiciens autour d’un fil rouge commun.

Enfin, cette dynamique repose sur un engagement collectif durable : habitants et bénévoles s’impliquent chaque année dans l’organisation et la mise en œuvre du festival, contribuant à faire vivre ce projet sur le territoire. Une implication qui trouve son écho dans l’adhésion fidèle du

public, au rendez-vous depuis plus de dix ans, heureux de partager une aventure culturelle au plus près de chez lui.

Propos recueillis en avril 2026 – Photos : portraits de Léo Marillier DR

présentation

LIRE aussi notre présentation du 11ème FESTIVAL INVENTIO, du 3 avril au 18 oct 2026, en Seine-et-Marne (77) : https://www.classiquenews.com/77-11eme-festival-inventio-anim-music-al-les-3-avril-29-et-30-mai-puis-6-14-27-juin-11-sept-et-18-oct-2026-seine-et-marne/

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « *AnimMUSICal* », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)
Edition n°11 : Concerts immersifs en Seine-et-Marne



La Faune et Flore à la source de l'écriture musicale… Toujours aussi inventif qu'au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l'imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l'été puis en septembre un parcours d'une dizaine d'escales dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d'expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l'oreille des compositeurs.

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)

_____

---

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)

La Faune et Flore à la source de

l’écriture musicale… Toujours aussi inventif qu’au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l’imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l’été puis en septembre un parcours d’une dizaine d’escales dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d’expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l’oreille des compositeurs.



La musique & le vivant concerts et photographies

La 11ème édition propose plusieurs spectacles immersifs où, en miroir des œuvres musicales défendues par de jeunes instrumentistes très engagés, se mêlent des instantanés

oniriques, poétiques … regards singuliers sur la faune, exprimés, explicites grâce à la sensibilité des compositeurs, saisis aussi par le travail dévoilé d'artistes-photographes.



Léo Marillier, directeur artistique entend partager sa passion légitime de la Nature et du Vivant : » *Vous avez dit « bêtes » ? Un mouton bêle, un chat miaule ; cela parle aux sens et s'adresse à l'intelligence… Nous ressentons alors l'appétit, l'affection, la crainte…. Nous-mêmes cousinons et marchons allègrement dans leurs pas ; nous mugissons, rugissons, gloussons, roucoulons… « Nous nous élevons au rang de l'animal (Ursus dans « L'homme qui rit » de Victor Hugo) » et de même les animaux nous imitent, le chat parle une autre langue dans l'entre soi félin. Qui imite qui ?*
Nous cherchons à nous connaître comme la bête suit son instinct, flaire par le monde son pareil. Nos oreilles toujours grandes ouvertes ne sont-elles pas les vigies qui alertent sans faillir, relayant bruits et cris menaçants de la nature ? Animaux, présages de vie ou de danger… ils incarnent tantôt l'Éden, tantôt l'Enfer, tantôt vénérés, cajolés ou craints. Certains animaux réveillent dans nos cœurs les légendes enfouies ou les croyances tenaces. »

Festival INVENTIO 2026, une immersion musicale et visuelle au coeur du monde animal

Par le biais d'une corde, d'une embouchure, de notre voix, nous imitons, empruntons cette parole de la nature que nous prodiguent généreusement les animaux. Plus encore, nous prêtons une seconde vie à des cornes de cervidés, de boyaux, de troncs, et les faisons chanter : trompettes, violons… »

En d'autres termes, que seraient, que pourraient les musiciens sans les trésors si inspirants du monde animal ?

 » Animaux de notre quotidien, de compagnie, de nos rêves, animaux du passé, de nos contes, porte-paroles de notre humanité la plus profonde. Comme un miroir tendu entre l'artisanat du musicien et celui de l'abeille, entre le public qui applaudit et l'oiseau qui chante au coucher du soleil. »

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site : https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

CLIP VIDÉO

hors des sentiers battus et urbains, édition inspirée par le vivant
11ème édition Festival INVENTIO – Direction artistique : Léo Marillier

Conception clip : Aurélien Melior
production : www.inventio-music.com

Infos : 01 64 01 59 29 – resaconcert@orange.fr
billetterie en ligne : https://www.billetweb.fr/inventio2026

TEMPS FORTS
Festival INVENTIO 2026



Vendredi 3 avril 2026
PROVINS, Petit Théâtre Centre culturel (77160)
CINÉ-OPÉRA – JANACEK : La Petite renarde rusée, à 19h
(Seiji Ozawa, direction)
Oeuvre pleine de fraîcheur et de rebondissements et conte rêveur, s'accélérant vers une fin douloureuse, « La Petite Renarde Rusée » de Janacek est un véritable chef d'œuvre – idéal pour faire découvrir l'univers opératique aux plus jeunes -, toute la forêt s'y retrouve, la violence et la tendresse humaine fait écho à celle des animaux. Ou bien est-ce l'inverse ? Grâce, simplicité, rugosité, éveil à la vie et à l'écologie, tant de caractéristiques peuvent définir cette allégorie…

Vendredi 29 mai 2026
PARC LES MARÊTS, Chapelle (77560)
Scène ouverte aux jeunes talents, à 19h
amateurs, conservatoires, écoles

Samedi 30 mai 2026
CHEVRU, église (77320)
Concert Quentin Rey, accordéon, à 20h
(et Léo Marillier, violon)Projection photos : Edith Landau
On croit pouvoir classer l'accordéon, l'affubler d'une identité souvent proche du rustique, du quotidien, mais il nous échappe toujours, parvient à se renouveler dans tous les répertoires, et parvient à renouveler les répertoires eux-mêmes. L'accordéon est peut-être l'instrument qui mêle le plus les tons, de l'étrange au réconfortant. Par sa capacité d'imiter la qualité des autres instruments, à travers un répertoire incluant des pièces champêtres de Rameau et Couperin, un mouvement de la symphonie fantastique de Berlioz

Samedi 6 juin 2026
Prieuré SAINT-AYOUL / PROVINS, coulée verte
Promenade provinoise
20h : Balade musicale
21h, concert et après concert gourmand
Ensemble de musique baroque La Badaude
Projection photos : Franck Gaillard
« Autour de la figure du Rossignol » Œuvres de Michel Lambert, Jean- Baptiste Boësset, Jean-Philippe Rameau,CharlesDieupart, Joseph ChabanceaudeLaBarre, Marin Marais, Honoré d'Ambruys, Élisabeth Jacquet de La Guerre
Ce programme propose un parcours au cœur de l'esthétique de

l’air de cour. Inspiré par la thématique du rossignol, figure récurrente de la poésie amoureuse, le concert explore les différents états de l’âme amoureuse : attente, souffrance, plainte, résignation.

Dimanche 14 juin 2026
BOISSY LE CHATEL (77169), Le Moulin
Galleria Continua
15h : visite
16h : concert et après concert gourmand offert
CONCERT : Quintette Solstice (quintette à vents)
Entre musique et poésie, à l’ombre d’une sculpture d’Anish Kapoor « Nature à l’est » – Œuvres de Leos Janacek, André Feydy, Piotr Illytch Tchaïkovski

VERS L’EST : Conçu autour de la transcription pour le quintette de cuivres Solstice de deux cycles essentiels de la littérature pianistique, « Sur un sentier recouvert » de Leos Janáček et « Les Saisons » de Piotr Ilitch Tschaïkowsky, ce programme explore le rapport à la nature, au temps et aux grands cycles de la vie qui imprègne de nombreuses oeuvres composées au tournant du XIXème siècle.

Samedi 27 juin 2026
PAROY, Chapelle (77)
CONCERT « Hommage à André Riotte, compositeur » Œuvres de Charles Koechlin, Henry Cowell, Witold Lutosławski, André Riotte, Gustav Mahler, Arnold Schönberg
20h : Hommage à André Riotte
20h30 : Concert et après concert gourmand offert
Clara Barbier-Serrano, soprano et Joanna, Kacperek, piano
Projection photos : François Obert
Des jungles imaginaires aux oiseaux des lieder germaniques,

des fables musicales aux paysages intérieurs… Le mot « âme » a donné celui d'animal, et ce concert nous convie à nous projeter dans cette évolution. Soit pour retourner à l'âge d'innocence, où nous n'étions que des passereaux avec Mahler, soit pour rêver grandir avec Koechlin, soit pour s'approcher fébrilement du dernier cri avec Schönberg ou bien glisser entre la fable et le jeu avec Lutoslawski. Jusqu'ici, nous côtoyions la nature, suivant les terrains et champs ou la faune pullulent.

En juillet (date en cours)
CONCERT : Quintette Rodinha
(ensemble de musique brésilienne)Camille Arcache : Chant lead et Pandeiro
Nathan Kuperminc : Clarinette et PercussionsValentin Delbrel : Guitare 7 cordes et Choeur
Félix Reneault : Pandeiro, repique de mao, Tam tam, Cavaquinho et Choeur Eliott Khosla : Surdo, Rebolo, reco reco, conga, caisse claire et Choeur

Au Brésil, la table, c'est le noyau de la roda de samba, cette ronde où le public encercle les musiciens. Tous.tes sont invité.es à participer à cette fête populaire, à danser, chanter, et vivre un moment de connexion et de partage le temps d'un concert. C'est ce que nous proposons pendant nos concerts, une grande célébration, accueillantes pour toutes et tous, toutes générations confondues ! C'est en voyageant au Brésil que le projet trouve son répertoire, nous avons tous à cœur d'inviter le public à la découverte de cette musique. Pour cela, nous portons une attention particulière aux textes, nous racontons les histoires et *thématiques* que porte cette musique pendant nos concerts. Le groupe s'entoure également de nombreux musiciens et musiciennes de la samba, tel que Mateus

Vieira, compositeur de Rio de Janeiro, avec qui nous collaborons régulièrement à l'occasion de nos représentations.

Vendredi 11 septembre 2026
LONGUEVILLE,Chapelle de Lourps (77650)
20h : CONCERT « Mythes »
Œuvres de Franz Schubert, C.V. Alkan, Karol Szymanowski

Léo Marillier, violon et Anton Gerzenberg, piano
Projection photos : Nadine Villiers

Quand le violon et le piano deviennent les héros d'un véritable conte musical…
Duo, combat entre le roi des animaux, le piano, et son rossignol, la chanterelle du violon. Après la nature anthropomorphique, la nature vibrionnante, le chemin et le paysage comme art de vivre, le penser animal, nous explorons l'hybride, le mixte, ce qui est entre l'humain et l'animal, le transformé, le crapaud devenu prince. Le violon et le piano sont les deux destriers les plus farouches de l'imaginaire musical ; on leur a donné à chanter toutes les latitudes, toutes les profondeurs. Le conte est ce qui domine ce concert, avec l'allégorie, par le biais des mythes grecs, de l'effroi du miroir et de la transformation, perçus par Szymanowski, dominés par Narcisse et le miroir qu'il nous offre. Paisible écoute du monde comme une clairière par laquelle nous nous faisons paisiblement fleur de ce monde avec Schubert et le catalogue infini des espèces, des rôles, des comportements, des jeux, que les animaux. Sans eux, nous n'aurions rien humain, semble nous dire Alkan et son Festin d'Ésope qui nous promet en exclusivité un petit banquet d'animaux, rassemblés au coeur de cette œuvre géniale, et virevoltante.

Dimanche 18 octobre 2026
DONNEMARIE-DONTILLY (77520)
Jardin médiéval du cloître puis Eglise
Le cavalier bleu
Immersion autour de l’œuvre picturale de Kandinsky et du NKVM, groupe expressionniste fondé par le compositeur Œuvres de Joseph Haydn, Léo Marillier, Bela Bartók

Quatuor à cordes KANDINSKY – Projection peintures : Vassili Kandinsky
Hannah Kandinsky, violon
Israel Gutierrez, violon
Ignazio Alayzia, alto
Antonio Gervilla Diaz,violoncelle
16h30 : Kandinsky et la musique
17h : CONCERT Après- concert gourmand offert

En écho à Vassily Kandinsky… Evénement exceptionnel Un quatuor, c’est une meute. Une complicité, multiplicité, créativité partagée, un domptage individuel pour une expression collective. On s’y parle, sur scène, mais sans mots, sans personnages, avec des instruments de la même famille : sagesse croisées, élans exponentiels, entre le murmure et le cri. Grâce à Bartók, dont le cycle « En plein air » fait souffler sur la musique un souffle irrévocable. Grâce à Haydn, découvreur des possibilités de cette meute qu’est le quatuor, qui formule une infinité de jeux, de combinaisons ludiques, qui a tout dit, jamais avec gravité, mais toujours honnêtement, et qui nous parlera… d’une grenouille. Une création de Leo Marillier viendra nous guider sur la carte des étoiles, où l’on peut trouver les animaux les plus illustres : pourquoi les a-t-on placés si haut ? Entrée immersive dans le concert avec Le Cavalier Bleu, égérie de la révolution picturale inaugurée par Vassily Kandinsky. Rarement la musique a joué un rôle aussi important dans l’œuvre d’un peintre que pour Vassily Kandinsky…



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site : https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

Festival INVENTIO (Paris et 77), les 7, 12 et 20 sept 2025. Orlando Bass, Léo Marillier, Quatuor Kandinsky, La Badaude…

En septembre 2025, le 10ème festival INVENTIO poursuit et achève son cycle de concerts, en 3 dates événement, à Paris et en Seine-et-Marne : les 7, 12 et 20 sept 2025. Participatif, audacieux, plus engagé que jamais, le Festival conçu et porté par le violoniste Léo Marillier, défend « *la volonté de faire surgir, loin des sentiers battus et urbains, l'expérience forte du concert, où la voix*

se fait artisane de beauté, les mains sculptent le corps des instruments : nous observons là un bal fascinant où la personne, sur scène, se rend un peu ‘autre’ et d’autant plus elle-même. Il exprime aussi le désir de faire dialoguer entre eux les répertoires, les musiques, de tradition orale, classique, moderne, médiévale, contemporaine, d’encourager le décloisonnement artistique et par là même toucher un public pluriel **», précise Léo Marillier.**



Au programme, prolongeant les 2 séries thématiques de ce 10è Festival 2025 (« A portée de mots » et « A portée de voix ! ») : Correspondances de compositeurs (**le 7 sept** à Paris, Reid Hall columbia University) par Orlando BASS, piano et Léo MARILLIER, violon [dernière minute : concert annulé] ; puis, concert-poésie « Les 7 dernières paroles du Christ en Croix » de Haydn à Longueville (77), avec Léo Marillier, récitant, et le Quatuor Kandinsky (**le 12 sept**) ; enfin, dans la série « à portée de voix » : concert participatif en famille « Mariposas », programme musical riche en couleurs de l’Espagne musicale du 17ème siècle par l’ensemble baroque La Badaude, **sam 20 sept** (Bannost-Villegagnon, 77 / atelier « Amachœur » à 16h puis

concert à 18h)

10ème Festival INVENTIO 2025
les 7, 12 et 20 sept 2025



Dimanche 7 sept 2025, 12h
A portée de mots
CONCERT-EXPOSITION
PARIS, 6è ardt, Reid Hall Columbia University
Global Center

« ***Correspondances de compositeurs en miroir de leurs œuvres*** »

Orlando BASS, piano
Léo MARILLIER, violon
Entrée : 20/15 €

CONCERT ANNULÉ

Vend. 12 sept 2025, 18h30
Concert / Goûter gourmand
Chapelle de Lourps, Longueville 77650
Quatuor KANDINSKY – Les 7 dernières paroles/ HAYDN, DAUMAL
Récitant : Léo Marillier
Entrée : 20/15/10 €

L'oeuvre monumentale et mythique de Haydn « Les 7 dernières paroles du Christ » mise en résonance avec les « Dernières paroles du poète » de René Daumal. Véritable contrepoint à la parole sacrée, cet événement mis en espace entre déclamations et notes, presque transposée en sept « premières paroles de l'Homme », est une invitation à la liberté qui fait de cette collaboration non plus un simple concert mais un véritable moment de partage.

Sam. 20 sept. 2025, 18h
Atelier Amachoeur : 16h (sur inscription)
Concert : 18h
Goûter gourmand
Eglise Notre-Dame
Bannost-Villegagnon 77970

Ouvrir la voix – CONCERT PARTICIPATIF en famille :
« **Mariposas ou l'Espagne musicale du 17ème** »

Ensemble baroque **LA BADAUDE**
Madeleine PRUNEL soprano
Thaïs PERON violone, flûte à bec
Ana OROZCO, harpe, percussions,
Nicolas ARZIMANOGLOU-MAS théorbe, guitare et guitarro murcien
Entrée : 15/10 €

Précédé de l'atelier « Amachoeur », ce concert de clôture de la dixième édition du Festival INVENTIO invite les spectateurs à prendre une part active au spectacle depuis la salle, accompagnant les artistes en chantant une œuvre préparée au préalable.

_____

Toutes les infos, le détail des programmes, les artistes invités, directement sur le site du Festival INVENTIO 2025: https://www.inventio-music.com/festival-de-musique-10%C3%A8me-%C3%A9dition/

Réservations conseillées via notre billetterie en ligne sécurisée : https://www.billetweb.fr/shop.php?event=festivalinventio-2025&popup=1

ou par téléphone 01 64 01 59 29 ou par mail via resaconcert@orange.fr

Sites-hôtes seine-et-marnais
Abbaye cistercienne de Preuilly (Egligny)

Eglises Notre-Dame de Bannost-Villegagnon, de Bray-sur-Seine
Chapelle de Lourps (Longueville)
Chapelle de Paroy
Mairie de Donnemarie-Dontilly
Petit Théâtre et Grand Théâtre (centre culturel Saint-Ayoul de Provins)
Auditorium de Faremoutiers
Parc du Miroir, kiosque d'Everly
Et à **Paris**,
Reid Hall Paris VI



ENTRETIEN avec LÉO MARILLIER, directeur artistique du Festival INVENTIO, à propos de l’édition 2025 : celle des 10 ans / Les 29 avril, 5, 17 mai, 1er, 15, 22, 29 juin puis 7, 12, 20 septembre 2025

On ne saurait mieux dire : pour Léo Marillier, directeur aristique du Festival INVENTIO, « *l’ADN du Festival INVENTIO : Enrichir une programmation classique, faire des pas de côtés. Mais comment muscler le public pour s’ouvrir à l’inconnu ?* »… Rien de mieux en conséquence, qu’un

fonctionnement démocratique où chaque artiste invité exprime et transmet le mieux qu'il le peut, explore toujours en connivence, enrichit le répertoire, et écoute la partie de l'autre pour mieux comprendre la sienne. Heureux festivaliers en Seine-et-Marne, ayant à disposition ainsi de mai à septembre, une offre artistique aussi brillamment conçue, chaque été. Voilà 10 ans déjà que le Festival INVENTIO surprend et captive. Explications, présentation d'un Festival estival hors normes, sans équivalent dans l'Hexagone

---

Photos Léo Marillier © Franck Jaillard

CLASSIQUENEWS : Pour ses 10 ans, le Festival INVENTIO, cru 2025 « A suivre », propose deux séries d'évènements qui s'entremêlent et se complètent : que permettent-elles de proposer artistiquement ?



LÉO MARILLIER : J'adore la musique qui parle du monde, de notre expérience, de nos vies informulées et secrètes : rien de tel qu'une voix amie pour nous rassurer, nous montrer la voie. Un aspect important de cette édition est quand l'instrument se mue en voix, imite le chant, la parole, le bruit de la plume. « Du bruit qui pense » (Victor Hugo) pourrait être la devise de cette année. En miroir l'une de l'autre, les deux séries explorent les relations complexes – connivence ou rivalité – entre musique et mots.

A portée de mots : Six événements pour illustrer six dimensions, sortes de parois entre l'expérience musicale et l'écrit : Pourquoi et comment s'emparer et parer de mots l'expérience si subjective, si émotionnellement personnelle du concert ? De lire et écouter – une même volonté – élargir l'imagination, l'expérience.

Le conte : comment dire « il était une fois » en musique ? Quand l'humour du conteur Jacques Sternberg se glisse entre des œuvres de Schubert, Berio et Haendel, le tout porté par un trio excentrique et complice : Alexa Ciciretti au violoncelle, Quentin Rey à l'accordéon et moi-même au violon.

La signature musicale : Le jeune prodige organiste, Edmond Reuzé, nous livrera les dessous du motif musical avec des œuvres de Bach, Lully, Schubert…pour faire résonner le magnifique orgue récemment restauré de l'église de Bray-sur-Seine.

La fiction : Peut-on suggérer un récit avec les moyens descriptifs de la musique ? Les compositeurs inspirés par Don Quichotte, maître de l'illusion, de l'humanité, du courage, nous affirment que oui.

La critique musicale : Depuis le XIXème siècle, le volatile sublime de la musique est si souvent immédiatement commenté, tentant de saisir l'innovation au pied levé ce dont David Le

Marrec se fera l'écho au cours du concert interprété par un formidable trio de jeunes talents : Yuiko Hasegawa au piano, Camille Théveneau au violon, Iris Guemy au violoncelle. Cas de « double-casquette » : le compositeur Debussy et son alias, le critique Monsieur Croche au cœur du programme de ce concert rejoint par Schönberg et Ravel.

La correspondance des compositeurs nous apprend que l'acte créateur se situe entre solitude et immersion sociale. Ainsi, le pianiste Orlando Bass et moi-même éclaireront les œuvres de Beethoven et Bartok et l'une de mes créations pour piano seul d'un partage de courriers, témoins de l'influence de l'amitié et des liens entretenus avec les contemporains sur la création.

Et enfin, **le sacré** : Véritable contrepoint à la parole sacrée, l''événement des « Sept dernières paroles du Christ », chef d'œuvre de Haydn interprété par le magnifique Quatuor Kandinsky et mis en espace entre déclamations et notes, presque transposée en sept « premières paroles de l'Homme », véritable invitation à la liberté.

La seconde série fait la part belle au chant : **ouvrir la voix**. Elle explore les pratiques vocales, ce en quoi la voix unit, joue avec le sens proposé par un texte, et l'ivresse sensorielle d'une vocalise. La voix, c'est à la fois l'instrument que nous avons toutes et tous, mais aussi une immense discipline dont la centaine d'enfants, auteurs/choristes du spectacle d'ouverture du festival témoigneront en livrant un spectacle original sous la houlette de la cheffe de chœur, Angélique Niclas.

C'est aussi un honneur que d'avoir pu écrire et composer le conte musical « une invention féérique ou la parabole du professeur Tourbillon » pour la chanteuse Clara Barbier Serrano. Commande du festival, les thématiques mentionnées précédemment s' y incarnent. Ce spectacle opératique, mis en scène par Vincent Morieux, regorge – j'espère – d'humour et de fantaisie – dans la tradition des contes d'initiation à l'orchestre et sera défendu par un orchestre « de poche »

naissant, résultant de la collaboration et de l'engagement de Emma Derivière à la contrebasse, François Vallet aux percussions, Guillaume Retail au hautbois, Geoffray Proye au trombone, Charlotte Scohy à la flûte, Camille Coello à l'alto, Helena Ortuno au basson et Emmanuel Acurero au violoncelle et moi-même au violon dialoguant avec le chœur de Passy…
Nous nous séparerons sur une initiative de concert participatif, point d'orgue de l'édition 2025 où le public sera invité à devenir acteur lors du final partagé avec l'Ensemble baroque La Badaude qui nous propose un très beau programme où le chant de la harpe, du théorbe, de la flûte, de la voix se mettent au diapason des passions et de la spiritualité humaine de l'Espagne musicale du 17ème siècle.



CLASSIQUENEWS : Les 10 ans d'INVENTIO donnent l'occasion d'établir un bilan. Sur cette période comment ont évolué

l’esprit et le fonctionnement du Festival ?

LÉO MARILLIER : Au départ, INVENTIO a été dicté par le projet de tournée au profit de musiciens collègues américains, partenaires avec lesquels j’avais noué une amitié musicale forte lors de mes études à Boston. La tournée initiale s’est muée dès la seconde année en série de concerts pendant l’été ; en 2025, une dizaine d’événements et une bonne trentaine d’artistes invités. Le calendrier a également évolué : au départ circonscrit au mois de juin, aujourd’hui le cycle d’événements s’étend de mai à septembre. Ces dernières années ont été marquées par la venue et la découverte pour le public de formations de musique de chambre variées, et parfois inédites, de musiciens à la sensibilité aiguisée, traçant toutes et tous une route artistique singulière marquée par un goût indélébile pour l’exploration.
L’esprit du festival est celui qui règne en musique de chambre : le partage d’un artisanat musical très fort, le privilège d’explorer un répertoire infini, le principe démocratique. En effet, peu importe le nombre de notes à défendre chaque musicien a la même capacité de changer en dialoguant, argumentant, en jouant la direction de la pièce. C’est en connaissant les autres parties que le musicien de chambre comprend la sienne … ainsi il va dans l’organisation du Festival INVENTIO.
Explorer les ressources créatives et vertueuses suscitées par la contribution de formations inusitées, guider vers des lieux intimes, parfois ignorés du patrimoine seine-et-marnais, provoquer les chefs-d’œuvre en les faisant voisiner avec les trouvailles musicales, articuler le répertoire de chaque rencontre musicale autour d’un fil rouge. L’ensemble des fils rouges tisse le thème adopté à chaque édition, s’essayant à approcher l’un des rapports que la musique entretient avec le monde….
ADN du Festival INVENTIO : Enrichir une programmation classique, faire des pas de côtés. Mais comment muscler le public pour s’ouvrir à l’inconnu ? Pour s’étonner et

s’enchanter des chants andalous du 17e siècle et de l’aujourd’hui le plus vif avec Luciano Berio, un entraînement, une fréquentation dénuée de préjugés d’avec le singulier s’impose. Le dialogue avec le public est crucial ; échanger, donner envie, fournir des pistes, démystifier, rire, c’est ce que la parole autour du concert, autour de la musique permet. Mais pas que…

La transhumance des champs artistiques constitue une autre clé facilitant l’appétit de découverte… Les précédentes éditions ont ainsi mis en résonnance et en dialectique, la musique et le cinéma, la musique et la peinture ; la porosité des arts est une réalité. C’est pour moi une expérience quotidienne que je cherche à partager. Mais pas que…

S’ouvrir à l’environnement – les mini-rando guidées, les causeries préalables à propos de l’histoire du lieu-hôte, les ateliers où sont célébrés le mouvement : taï-chi, chant… – pratiques en amont des concerts offertes aux festivaliers – facilitent le dépaysement, le choc émotionnel, la curiosité salutaire avant d’entrer en plain-pied dans l’expérience toujours neuve du concert, offrant en quelque sorte une antichambre à l’expérience musicale…Celle-ci reste bien entendu subjective et de toute façon reliée au chemin personnel que chacun conduit dans le monde sensible. En tant que directeur artistique, je reste modestement un interprète qui propose un projet conjuguant proposition artistique et pédagogie, toujours habité par le fait que la meilleure pédagogie s’arrête aux confins de la liberté de l’auditeur nourrie des questions et dialectiques intérieures qui l’auront traversé… Il s’agit simplement pour moi de fournir un terrain où ces questions prendront racines a priori plus facilement.

Pour finir, le concert est un lieu de vie ; dans l’univers rural où se déploient nos concerts, il est capital de tout mettre en œuvre pour que l’hospitalité règne et la chaleur relationnelle puisse prolonger, autour de goûters gourmands, le partage des opinions et ressentis… Faciliter l’accès aux événements en organisant du co-voiturage et des navettes dans une région peu irriguée sur le plan des transports en commun,

est rendu possible grâce au concours des bénévoles et sympathisants, socle essentiel du festival… Ce sont eux qui forgent la réalité du festival.
Cela étant, la fragilité d'une entreprise associative fondée sur des soutiens financiers qui chaque année doivent être reconquis ne peut être tue mais stimule également notre combattivité. Cette 10ème édition « A suivre » porte notre confiance de voir perdurer le Festival INVENTIO…

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique comment avez vous diversifié et renouvelé l'offre et la forme des concerts / des événements musicaux?

LÉO MARILLIER : L'expérience auditive, imaginative, visuelle du public métisse l'intellect, la perception et la sensibilité, et constitue l'enjeu au cœur du concert, où le savoir et l'inattendu s'embrassent. Les modalités de mise en œuvre du concert sont des leviers forts de l'orientation que l'événement prendra pour chaque auditeur… Ainsi l'écrin, parfois quelque peu anonyme ou aseptisé des salles de concert, peut araser l'effet que la musique produit, et au contraire avec l'aventure INVENTIO, nous avons le privilège de teinter en quelque sorte la musique de l'environnement fantasque dans lequel elle est jouée. Ainsi en 10 ans, le patrimoine architectural – églises ou chapelles peu sollicitées sur le plan cultuel donc menacées par l'oubli, domaines privés : châteaux ou abbaye par essence rarement offertes au regard du grand public, site-témoin de l'industrie papetière locale désormais écrin d'expositions contemporaines exceptionnel, musée vivant du chemin-de-fer ou parcs naturels nous ont conduits à examiner sous un angle sans cesse rafraichi l'offre musicale. Les contraintes ou opportunités acoustiques, les singularités spatiales, tout concourt à s'interroger, à procurer des défis à la réflexion sur le meilleur parti à

tirer de la scène éphémère pour que le programme y soit honoré. Je n'exagère pas en affirmant que chaque œuvre bénéficie ainsi d'une « première » ; nous avons eu des révélations acoustiques extrêmement intéressantes tant pour les musiciens – qui se prêtent généreusement à cet exercice hors de leur zone de confort – que pour le public.
La succession des thématiques d'édition, toutes dominées par une vision dynamique du rapport à l'art cherche à affranchir du concert-musée où des objets statiques issus du passé défileraient… Au contraire ces moments de partages musicaux visent à animer le rapport à l'art, à faire vivre et évoluer la mémoire et la tradition. C'est pourquoi nous favorisons la présence de nombreux arrangements de pièces du grand répertoire migrant vers des formations d'adoption pour les faire rayonner ou éclore différemment. Sortes d'uchronies musicales, ces arrangements peuvent même apporter des clés sur la genèse des œuvres… Une éloquence cachée… Les créations marquent de leur empreinte la vitalité musicale et la prise de risque salvatrice de la programmation musicale INVENTIO.
Les frottements suscités par le décloisonnement artistique valorisé par les thématiques annuelles façonnent la forme des concerts et la manière dont ils sont reçus.
La pandémie nous a aussi permis de développer la dimension médiatique du festival, avec le superbe travail d'Aurélien Mélior, qui réalise les films du festival depuis 2021 garantissant ainsi une audience élargie aux événements et aux artistes.



CLASSIQUENEWS : Quel est l’ancrage géographique et patrimonial du Festival ?

LÉO MARILLIER : Au fil des années, nous avons organisé des événements dans un grand nombre de sites dans le triangle seine-et-marnais compris entre Provins, Bray-sur-Seine et Boissy-le-Châtel, une trentaine je pense. La fidélité de certaines communes ont donné lieu à des rendez-vous rituels. Lieu de prédilection du festival, le kiosque d’Everly, est la scène ouverte où chaque année des amateurs ou « jeunes pousses » se produisent dans un état d’esprit bienveillant, festif, généreux, varié. Chaque année à Paris, un événement de lancement ou de clôture du festival. Last but not least, l’ancrage territorial permet de développer des partenariats avec des hôpitaux, des résidences pour personnes en situation de handicap, pour toucher les publics empêchés dans leur quête d’art, de beauté et d’accompagner le développement de la

sensibilité des élèves et collégiens lors d’ateliers pédagogiques.

CLASSIQUENEWS : Dans les éditions prochaines, que souhaitez-vous renforcer encore ?

LÉO MARILLIER : Chaque année la thématique peut accueillir plus de connections entre les œuvres, entre les arts, entre les interprètes et les créateurs. Je souhaite renforcer les passerelles, entre le savoir et le désir, entre l’écoute et la mémoire. La musique met le pèlerinage de l’âme à l’honneur. Schubert nous montre que quelqu’un qui marche en silence peut donner la plus belle musique. Je crois en ces images. Et je prévois pour la suite des thématiques plus éloignées en quelque sorte de l’idée que l’on se fait de la musique. Les dilemmes de la condition humaine : l’humour, la mort… Comme l’écrivait André Malraux : « La musique seule peut parler de la mort. »

Propos recueillis en avril 2025

présentation



LIRE aussi notre présentation du Festival INVENTIO 2025 / Les 10 ans : 29 avril, 5, 17 mai, 1er, 15, 22, 29 juin puis 7, 12, 20 septembre 2025. Léo Marillier, Alexia Ciciretti, Yuliko Hasegawa, Edmond Reuze, Orchestre Sur Mesure, Orlando Bass, Quatuor Kandinsky, La Badaude… https://www.classiquenews.com/seine-et-marne-paris-10eme-festival-inventio-a-suivre-29-avril-5-17-mai-1er-15-22-29-juin-

puis-7-12-20-septembre-2025-leo-marillier-alexia-ciciretti-yuli/

Festival INVENTIO (77) : les 9 puis 23 sept 2023. Lekeu, Brahms, Schubert, Léo Marillier…



Le Festival Inventio propose un été indien des plus prometteurs… De quoi jouer les prolongations estivales et musicales dans le **77 (Seine et Marne)**. Après sa première session printemps / été (avril, mai , juin, juillet derniers) où entre autres a brillé le spectacle ***Une nuit avec Faust***, immersion passionnante entre musique et théâtre (22, 24 juin), l'édition 2023 « Portée de la musique », s'achève grâce à 2 concerts de musique de chambre (**Lekeu, Brahms, Schubert**), en dialogue avec deux pièces de **Léo Marillier** dont sa nouvelle en création, « Altar », le 23 sept prochain.

TOUTES LES INFOS, programmes et billetterie
sur le site du Festival INVENTIO 2023 :
https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/



2 rvs en septembre 2023 :

Samedi 9 septembre 2023
BANNOST-VILLEGAGNON (77)
Eglise Notre-Dame de l'Assomption
1 rue de la forêt – 77970 Bannost-Villegagnon
Diaparama (18h), **CONCERT Lekeu, Brahms, Marillier : Quatuors avec piano** (20h)

Samedi 23 septembre 2023, 18h, 20h, 21h30
BRAY-SUR-SEINE (77) – Eglise Sainte-Croix
19 rue de l'église – 77480 Bray-sur-Seine
Concert de clôture de l'édition 2023 : « Portée de la musique »
Récital SCHUBERT – David Saudubray, piano

EN LIRE PLUS ici, présentation générale de l'été indien du Festival INVENTIO 2023 : https://www.classiquenews.com/festival-inventio-77-les-9-puis-23-sept-2023-brahms-schubert-marillier/

Festival INVENTIO (77) : les 9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier…

Précédent coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

27ème FESTIVAL MUSICALTA : 22 juil – 9 août 2023 (Pays de Rouffach Vignobles & Châteaux, Alsace)



Musicalta au pays de Rouffach, vignobles et Châteaux. Créé en 1996, **le Festival Musicalta** sait prendre de la hauteur pour concevoir et perpétrer une offre unique d'événements musicaux, hors des centres urbains. Après les Vosges alsaciennes, il s'est implanté au **Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux (Alsace)**, sur la route des vins depuis 2001, puisant dans ce nouveau territoire un souffle nouveau.

L'éclectisme y fusionne avec excellence et ouverture ; la musique au plus haut niveau convoque tous les styles : baroque, contemporain, musiques actuelles ou électro s'invitent dans un Festival hors normes qui a aussi compté des résidences emblématiques (P. Leroux, M. Levinas, W. Motz, S. Giraud, P. Mefano, T. Blondeau, N. Vérin, A. Schlünz, J. Y. Park…). « *Il y a une tonalité Musicalta. Ici, l'intimité est de mise et la musique est traitée avec une proximité respectueuse. La politique tarifaire et le choix musical ouvrent grand les portes du Festival. Rendez-vous des festivaliers venus de tous horizons, Musicalta est une fête où frénésie autour des programmes rime avec ambiance décontractée* », précise le directeur artistique **Francis Duroy**.

Musicalta : diversité, excellence, partage…



Cet été, pour sa 27ème saison, **le FESTIVAL** cultive la disparités des sensibilités en invitant parmi les artistes à l'affiche, d'anciens étudiants de l'Académie : **Guillaume Bellom** – pianiste, **Alban Lebrun** – membre du **Quatuor Yako**, **Pierre-Emmanuel Faye** – pianiste ou **Florent Mayet** – chef.

L'ouverture et l'accessibilité sont majeures : le festival est en accès libre. Primauté est donnée en 2023 à la musique de chambre : ouverture avec le **Quatuor Sine Nomine** (Haydn, Bartók, Schumann, le 22 juillet) ; nombreux parcours musicaux avec le **Quatuor Yako** : du Seigneur des Anneaux (avec l'orchestre et le chœur de l'Académie du Festival, le 28 juil), au programme américain final (Dvorak, Glass, M Jackson, le 6 août), ils joueront aussi le Concert de Chausson et le Quatuor avec piano de Mozart avec **Guillaume Bellom** et **Francis Duroy** (concert HORS LES MURS à l'église Saint-Matthieu à Colmar, le 5 août).

Les festivaliers ne manqueront pas de même les récitals de piano : **Jonas Vitaud** (23 juil) puis **Jeung Beum Sohn** (2 août).

Empêché depuis la pandémie, le violoniste **Aïman Mussakhajayeva**

(originaire du Kazakhstan) peut enfin participer au Festival cet été (progamme Grieg, Sarasate, Saint-Saëns…, le 27 juil), comme **plusieurs instrumentistes coréens** (de Séoul) pour une soirée chambriste dont le nom des œuvres et des compositeurs sera dévoilé au dernier moment (3 août)…

Enfin le chant complète la riche offre de Musicalta, grâce à a présence du baryton **Vincent le Texier** dans deux cycles de lieder avec des instrumentistes talentueux dont **Ancuza Aprodu**, **Maïté Louis**, **Felicia Terpitz**, **Vincent Hepp** et **Cristina Bellu** autour de Mahler et Wolf (Wolf, Mahler, le 4 août).

A noter aussi, la performance du chœur et de l'orchestre du Festival dans MisaTango de Palmeri (28 juil), fresque singulière réalisée avec Pierre-**Emmanuel Faye** (piano) et **Andrzej Rytwinski** (accordéon).
Enfin la saison s'achève avec le chœur et l'orchestre de l'Académie dirigés par le chef **Luping Dong** (Concerto de Mozart avec les étudiants flûtistes-solistes, Simple Symphony de Britten et le Stabat Mater de Rheinberger, 9 août, églisede Rouffach).

Aux côtés de la programmation officielle, le Festival organise pour les jeunes instrumentistes académiciens, plusieurs cycles de concerts ; le Festival Off, Scènes ouvertes, propose plus de 50 concerts, marathons musicaux, récitals (musique de chambre, orchestre et choeur) sur tout le territoire … églises et salles de concerts du Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux, du 27 juillet au 9 août 2023. Chaque été MUSICALTA incarne la promesse d'une expérience musicale, humaine et artistique unique en France.



INFOS, BILLETTERIE, RÉSERVATIONS
sur le site du Festival & Académie MUSICALTA 2023 (27ème édition)
https://www.musicalta.com/

TRANSMISSION… ***Outre le cycle des concerts du Festival,***

Musicalta organise aussi simultanément, sa propre Académie. Depuis 26 ans, des milliers d'étudiants ont occupé les bancs de l'Académie Musicalta. Parmi eux, certains, nombreux, comptent parmi les interprètes majeurs de la scène musicale d'aujourd'hui. La transmission est au cœur du projet Musicalta, qui permet chaque été de suivre le perfectionnement des élèves académiciens.

Programme du Festival MUSICALTA 2023
Tous les concerts
11 événements incontournables



SAMEDI 22 JUILLET 2023

20h30 – EGLISE DE ROUFFACH – Ouverture

QUATUOR SINE NOMINE

JOSEPH HAYDN : Quatuor en do majeur op.76 n°3 L’Empereur

BÉLA BARTÓK :Quatuor n°3 en do dièse mineur

ROBERT SCHUMANN : Quatuor en la mineur op. 41 n°1

QUATUOR SINE NOMINE

PATRICK GENET, VIOLON

FRANÇOIS GOTTRAUX, VIOLON

HANS EGIDI, ALTO

MARC JAERMANN, VIOLONCELLE

DIMANCHE 23 JUILLET

17h – EGLISE DE ROUFFACH
RÉCITAL PIANO : JONAS VITAUD

LEOŠ JANÁČEK : »Dans les brumes »
ANTONÍN DVOŘÁK: Suite en la majeur
JOHANNES BRAHMS : 4 pièces op.119

JONAS VITAUD, piano

JEUDI 27 JUILLET
20h30 – EGLISE DE ROUFFACH
EDVARD GRIEG : Sonate pour violon et piano n°3 en ut mineur op. 45
PABLO SARASATE : Airs Bohémiens op.20 n°1
TOMASO VITALI : Chaconne en sol mineur
CAMILLE SAINT-SAËNS : Havanaise en mi majeur op.83
CAMILLE SAINT-SAËNS : Introduction et Rondo Capriccioso en la mineur
REINHOLD GLIÈRE : Romance

AIMAN MUSSAKHAJAYEVA, violon
SARA ASSABAYEVA, piano

VENDREDI 28 JUILLET
20h30 – EGLISE DE ROUFFACH

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

HOWARD SHORE : Le Seigneur des Anneaux (Arrgt C. Schneider)
QUATUOR YAKO
LUDOVIC THILLY, PIERRE MAESTRA, violons

SARAH TEBOUL, alto
ALBAN LEBRUN, violoncelle
& L’ORCHESTRE À CORDES DE L’ACADÉMIE DU FESTIVAL

SAMEDI 29 JUILLET
20h30 – EGLISE DE ROUFFACH
BUENOS AIRES
MARTIN PALMERI : MisaTango

ANDRZEJ RYTWINSKI, accordéon
PIERRE-EMMANUEL FAYE, piano
ORCHESTRE & CHOEUR DE L’ACADÉMIE DU FESTIVAL
FLORENT MAYET, direction

MERCREDI 02 AOÛT
20h30 – EGLISE ROUFFACH

RÉCITAL PIANO : JEUNG BEUM SOHN
ROBERT SCHUMANN : Arabesque en ut majeur op. 18
FRÉDÉRIC CHOPIN : Scherzo n°2 en si bémol mineur op. 31
LUDWIG VAN BEETHOVEN : Sonate pour piano n°23 en fa mineur op. 57 « Appassionata »
FRANZ LISZT : Rhapsodie espagnole S.254

JEUDI 03 AOÛT
20h30 – EGLISE ROUFFACH
SÉOUL – ROUFFACH
CARTE BLANCHE AUX ARTISTES CORÉENS INVITÉS DU FESTIVAL

VENDREDI 04 AOÛT
20h30 – EGLISE ROUFFACH
VINCENT LE TEXIER & FRIENDS

HUGO WOLF : Michelangelo-Lieder
GUSTAV MAHLER : Quatuor pour piano et cordes en la mineur
HUGO WOLF : Sérénade italienne pour cordes en sol majeur
GUSTAV MAHLER : Kindertotenlieder
pour voix, violon, alto, violoncelle et piano (Arrgt C. Favre)

VINCENT LE TEXIER, baryton-basse
ANCUZA APRODU, piano
MAÏTÉ LOUIS, FELICIA TERPITZ , violons
VINCENT HEPP, alto
CRISTINA BELLU, violoncelle

SAMEDI 05 AOÛT
20h30 – EGLISE SAINT-MATTHIEU COLMAR (concert hors les murs)
CHAUSSON : Concert en ré majeur op. 21 pour piano, violon et quatuor à cordes WOLFGANG MOZART : Quatuor pour piano et cordes n°2 en mi bémol majeur K.493
GUILLAUME BELLOM, piano / FRANCIS DUROY, violon
& le **QUATUOR YAKO**

DIMANCHE 06 AOÛT
17h – CHATEAU D’ISENBOURG ROUFFACH
QUATUOR AMÉRICAIN
ANTONÍN DVOŘÁK : Quatuor à cordes n°12 en fa majeur op. 96 « Américain »
PHILIP GLASS : Quatuor à cordes n°2 « Company »
MICHAEL JACKSON : Thriller, Beat It…
QUATUOR YAKO

MERCREDI 09 AOÛT 2023
20h30 – EGLISE DE ROUFFACH – clôture
ORCHESTRE ET **CHOEUR DE L’ACADÉMIE DU FESTIVAL**

MOZART : Concerto pour flûte en Sol Majeur K.313
BENJAMIN BRITTEN : Simple Symphony pour orchestre à cordes
JOSEF GABRIEL RHEINBERGER : Stabat Mater en fa mineur op.138 </span
pour chœur et orchestre à cordes
ORCHESTRE ET CHOEUR DE L’ACADÉMIE DU FESTIVAL
LUPING DONG, direction



…

LES SCÈNES OUVERTES DU FESTIVAL

CARTE BLANCHE AUX ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Le Festival Off, Scènes ouvertes, propose plus de **50 concerts, marathons musicaux, récitals** : musique de chambre, orchestre et choeur sur tout un territoire : Églises et salles de concerts du Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux, **du 27 juillet au 9 août 2023** :

27/07 – 11h – EGUISHEIM SALLE DES MARRONNIERS
28/07 – 17h – EGLISE DE PFAFFENHEIM
28/07 & 29/07 : 9h – 19h – EGLISE & ATRIUM EPLEFPA & MÉDIATHÈQUE ROUFFACH
29/07 – 15h – CENTRE HOSPITALIER DE ROUFFACH PAVILLON 17/2

08/08 – 17h – EGLISE DE EGUISHEIM
09/08 – 17h – EGLISE DE GUEBERSCHWIHR
08/08 & 09/08 9h – 19h – EGLISE & ATRIUM EPLEFPA & MÉDIATHÈQUE ROUFFACH MARATHON MUSICAL



TEASER VIDÉO Festival **Musicalta 2023** :

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec **Francis Duroy** et **Florence Lab**, à propos de la 27ème édition de MUSICALTA / 22 juil – 9 août 2023…

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait selon vous la singularité de votre Festival ?

Musicalta s'est construit de façon unique autour d'un Festival doublé d'une Académie musicale. La singularité du projet artistique repose sur 3 axes : la diffusion, la formation et la création, indissociables pour créer et développer le projet.

Sur scène, le Festival Musicalta accueille des artistes de renommée internationale et également les étudiants de l'Académie. Cette proximité du Festival et du Festival off (Scènes ouvertes) est un atout et fait partie de notre identité ; pour nos étudiants c'est un apprentissage de la scène, pour les musiciens professionnels, le plaisir et la nécessité de transmettre et pour nos publics, la chance d'accompagner tous ces artistes, qu'ils soient en apprentissage ou déjà confirmés.

Une autre singularité de Musicalta est son positionnement en milieu rural. En effet, en offrant de développer une manifestation musicale au plus haut niveau d'exigence loin des grandes villes, Musicalta a réussi son pari de faire vivre une offre culturelle musicale d'exception sur tout un territoire

qui n’avait, avant 1996, pas de possibilité d’accès direct à de tels évènements.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés cette année ? Les éléments qui prolongent ou renforcent l’esprit des éditions précédentes ?

Musicalta se renouvelle d’année en année tout en gardant une ligne directrice qui est celle de la transmission et de l’ouverture aux publics. Venus du monde entier ou de la maison voisine, les fidèles de Musicalta sont de plus en plus nombreux à assister à l’événement.
Jeunes et moins jeunes, dans toutes les langues, ces publics échangent et cohabitent sur le territoire pendant 20 jours autour du Festival et de l’Académie. Cette mixité propre à Musicalta, crée un engagement de partage, qui, chez les étudiants et les festivaliers, illumine l’esprit de transmission qui règne sur place.
En se déplaçant sur tout un territoire, Musicalta met également en avant un environnement exceptionnel dans le Pays de Rouffach Vignobles et Châteaux. Même si la première raison de nous retrouver est musicale, les publics apprécient la route des vins, les richesses patrimoniales et la proximité des cigognes. L’esprit de Musicalta tient aussi à notre volonté d’adapter sans cesse l’événement à l’environnement depuis 27 ans. Cette connivence entre la forme et les lieux est pour nous indispensable à la vie de l’événement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté depuis la covid, un changement dans le comportement des publics ?

Le covid a été une épreuve pour tous car tant les publics que les musiciens, après avoir été privés de Festival en 2020, puis ralentis en 2021, ont été bloqués dans leur envie de participer par les contraintes imposées par cette crise.
En 2021, nous avons pris la décision, dès l'annonce du pass sanitaire, de simplifier l'accès au Festival en proposant un accès libre à tous les concerts. Cette gratuité a été conservée depuis, avec le souhait d'aider tous nos publics à retrouver le chemin du Festival en ces temps difficiles d'après crise.
Nous avons pris conscience de la gravité de la situation car nous avons ressenti chez nos publics une forme d'urgence de se retrouver dès 2021, urgence mélangée à une perte d'habitude de sortir. C'est pourquoi, ouvrir les portes du Festival s'est imposé naturellement. C'est un succès, tout le monde se presse pour rattraper le temps.

CLASSIQUENEWS : A quoi remarquez-vous qu'une édition est réussie ? Et quels seraient dans l'idéal, les nouveaux développements dont vous rêvez pour le Festival de demain ?

C'est une question à laquelle il n'y a qu'une réponse : une édition est réussie quand les musiciens, les étudiants, les publics et les partenaires sont heureux de se retrouver autour d'un projet artistique unique qui a la capacité de fédérer un engagement fort.
Nous avons beaucoup d'ambition pour continuer à faire grandir Musicalta et pour nous renouveler encore et toujours, dont celle de nous rapprocher encore plus des publics à travers des formes et des contenus toujours plus accessibles et uniques. Tout cela est un secret de fabrication à travers un esprit qui, chaque année, souffle naturellement sur la manifestation.

Propos recueillis en juin 2023

SEINE ET MARNE. FEST’INVENTIO 2020 célèbre Beethoven



SEINE ET MARNE (77). FEST’INVENTIO jusqu’au 26 sept 2020. BEETHOVEN… Hors des sentiers battus et urbains, le Festival INVENTIO : « **FEST’INVENTIO** » propose **en Seine et Marne** plusieurs concerts chambristes dans des sites inédits. La formule privilégie les rencontres et l’intimisme, la découverte et le partage. Cette 5è édition célèbre le génie de Beethoven jusqu’au 26 septembre 2020. Un choix artistique logique en cette année 2020 qui marque les **250 ans de la naissance du compositeur** né à Bonn, actif à Vienne, pilier de la révolution romantique. Pour Fest’inventio 2020, le violoniste **Léo Marillier**, directeur artistique, conçoit une programmation éclectique et généreuse comprenant concerts, film, scène ouverte, conférence, ateliers… et même une scène virtuelle « Canap’plus »

(diffusion en octobre des concerts filmés).

Ludwig van BEETHOVEN
à l’honneur en Seine et Marne

grâce au Fest’inventio 2020

L’accent est donné aux jeunes tempéraments et au plaisir du jeu collectif en particulier en musique de chambre (duos, trios, quatuors, quintettes…). **FEST’INVENTIO 2020 souligne le génie beethovénien**, multiple et fraternel, source de dépassement et d’admiration. Les festivaliers partent **en Seine et Marne** à la découverte de Ludwig van … être inclassable et force de la nature qui malgré sa surdité surgissant dès l’âge de 25 ans, édifie une cathédrale sonore et musicale inédite et révolutionnaire, accessible et universelle…



Prochain temps fort

_____

_____

BEETHOVEN à travers ses lettres
Parc du Château de Flamboin, 77 114 GOUAIX
Temps fort, **vendredi 21 août à 19h**

« Beethoven à portée, le compositeur et l'homme à travers sa correspondance » – **Spectacle interactif et déambulatoire** de lectures ponctuées de musique dans le parc du Château de Flamboin, site privé ouvert spécialement pour l'occasion (situé à Gouaix).
La déambulation ressuscite Beethoven, « fragile et héroïque, soumis et libéré », créateur de génie, « peu respectueux des

aristocrates, frère disputeur, oncle inquisiteur, ami enjoué, défenseur de la nature, malade… tantôt révolté tantôt résigné. La soirée événement (entrée libre sur réservation pour faciliter la mise en oeuvre des conditions sanitaires) sera suivie par un pique-nique, apporté par les soins des spectateurs. Le spectateur s'il le souhaite, peut même participer à cette soirée en tant que lecteur, prenant part au spectacle. Léo Marilier chercheur au Royal conservatory de la Haye prépare actuellement une thèse dédiée à Beethoven. Spectacle interactif, préparé en amont à l'occasion de rencontres formatives guidées par le metteur en scène Vincent Morieux. Rejoindre le groupe de lecteurs volontaires auprès de l'équipe du festival au **01 64 01 59 29**.

---

agenda
FEST'INVENTIO 2020
programmes des **7 événements**
à venir jusqu'au **26 septembre 2020**

Réservations conseillées pour nous permettre de bien anticiper

votre accueil et vos déplacements dans le respect des mesures sanitaires :
mail : resaconcert@orange.fr
téléphone : 01 64 01 59 29
ou billetterie en ligne entièrement sécurisée :
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/

Dimanche 30 août à 17 h 30
Eglise st Hubert 8 rue st Hubert 77560 Les Marêts

Duo Geister : **Manuel Vieillard** et **David Salmon**

Beethoven, Intégrale 4 mains
Sonate op.6 en ré majeur
Variations sur un thème du comte Ferdinand de Waldstein A
Variations « Ich denke dein »
Trois marches op. 45
Grande Fugue op. 134

Samedi 5 septembre 2020 à 17 h
Galleria Continua Les Moulins
46 rue de la Ferté-Gaucher 77169 Boissy le Châtel

Quatuor Joyce

Léo Marillier et **Apolline Kirklar**, violons
Loïc Abdelfettah, alto
Emmanuel Acurero, violoncelle
Invitée d'honneur : **Claire Merlet**, alto

Beethoven, Quintette op. 29 en do majeur
Brahms, Quintette n°2 op. 111 en sol majeur

Mardi 8 septembre 2020 à 20 h
Eglise St-Pierre 2 Rue de la Fontaine 77560 Beauchery-st-Martin

Trio Guersan (sur instruments d'époque)
« *Filiations…* »

Haydn, Trio à cordes Hob IX:114 en majeur T
Albrechtsberger, Trio concertant
Beethoven, Trio à cordes op. 9 n°3 en do mineur
Hummel, Trio à cordes en sol majeur

Vendredi 11 septembre – 19 h 30
Chapelle expiatoire – 29 rue Pasquier Paris 8è

Quatuor Joyce
Arnold Schönberg
Quatuor à cordes N.3 op.30 (1927)

I. Moderato
II. Adagio
III. Intermezzo
IV. Rondo – Molto Moderato

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes en fa majeur op.135 (1826)
I. Allegretto
II. Vivace
III. Lento assai, cantante e tranquillo

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **11h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Scène ouverte aux conservatoires et amateurs

Gratuit – Samedi 19 septembre 2020 à **15 h**
37ème Journées Européennes du Patrimoine

« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »
Couvent des cordelières à Provins
Causerie entre Bernard Fournier, musicologue
et Léo Marillier, chercheur au Royal Conservatory de la Haye

« Beethoven et le sacré »

Samedi 26 septembre à 19 h
Abbaye cistercienne de Preuilly à Egligny

Concert Beethoven avec les lauréats du Prix Ravel 2018
John Gade, piano
Caroline Sypniewski, violoncelle
Léo Marillier, violon

BEETHOVEN
10ème Sonate en sol majeur pour piano et violon op. 96
3ème sonate pour violoncelle et piano en la majeur op. 6

Trio en ré majeur op. 70 n°1 « Les Esprits »

Hébergements – séjours en Seine et Marne
Organisez votre séjour en Seine et Marne à l'occasion de FEST'INVENTIO 2020
https://www.inventio-music.com/fest-inventio-2020/chambres-d-hôtes-seine-et-marne/



ENTRETIEN AVEC LÉO MARILLIER à propos du 5ème Festival INVENTIO intitulé « FEST'INVENTIO », un appel au partage musical et à la découverte du patrimoine. Né à Provins, le violoniste Léo Marillier s'engage pour une offre musicale locale, adaptée au territoire de Seine et Marne ; pour ce passionné de Beethoven, il s'agit de pérenniser une expérience artistique inédite qui puise sa forte identité de l'esprit des lieux investis. La Seine-et-Marne, enclave mal estimée et méconnue aux abords de la Capitale y gagne en notoriété et en attractivité. Initiative exemplaire et certainement visionnaire dans le monde post-covid, FEST'INVENTIO, ainsi lancé en 2017, est une nouvelle offrande locale; elle accorde idéalement concerts et écrins patrimoniaux dont la plupart sont ainsi révélés : églises, châteaux et sites insolites accueillent désormais chaque été, de jeunes tempéraments habiles à relever les défis multiples du jeu collectif et chambriste. Esprit à l'écoute des besoins que fait naître la crise sanitaire, Léo Marillier s'interroge aussi sur ce que peut apporter aux côtés du concert, l'expérience de la musique en ligne. Sa chaîne vidéo lancée sur youtube « Volti subito » cultive une nouvelle approche de l'expérience musicale pour mieux éprouver et comprendre l'enjeu d'une partition…

Comment avez-vous eu l'idée d'implanter le festival en Seine et Marne ?

LÉO MARILLIER : En perfectionnement au New England

Conservatory à Boston, j'ai eu envie pendant l'été 2016 de venir jouer avec des partenaires chambristes et des compositeurs américains en Seine-et-Marne, région à laquelle je suis très attaché car je suis né à Provins. Grâce au soutien d'amis, des sites se sont généreusement ouverts pour abriter quelques concerts, notamment l'ancienne abbaye cistercienne de Preuilly où nous retournons désormais chaque année. Dès 2017, de tournée, cette série musicale s'est transformée en festival, avec l'invitation d'une douzaine de jeunes artistes. Définitivement curieux du patrimoine architectural local riche (et méconnu !) : églises, châteaux et sites insolites, nous avons poursuivi l'aventure sur un mode itinérant, avec des rencontres musicales dans des lieux devenus des rendez-vous rituels comme le parc du Château de Flamboin et chaque année, des découvertes : l'an dernier le château des 3 reines près de Meaux qui abrite les vestiges d'une demeure de Catherine de Médicis ou cette année, l'ancienne papeterie des Moulins reconvertie en fabuleuse galerie d'art contemporaine : la Galleria Continua.
Chacun des concerts est précédé d'une projection ou d'une visite sur l'histoire du site mobilisant pendant l'année une passionnée d'archives en la personne de Catherine Pierron, également présidente d'Inventio, l'association qui fait vivre le festival. Nous avons eu le bonheur d'être parrainés successivement par Alexis Galpérine puis Pierre-Henri Xuereb. L'an dernier, c'est plus de vingt jeunes artistes venant d'ici et d'ailleurs, qui ont pris part à ce périple avec notamment l'invitation de l'ensemble orchestral A-letheia. Les quelques mécènes qui s'étaient exprimés en 2016 ont été rejoints petit à petit par les collectivités publiques permettant au festival de se pérenniser. Partager la musique avec un public dont la curiosité est sincère et spontanée, au cœur d'un territoire rural où se mêlent l'histoire et la nature, s'approprier le potentiel acoustique de sites inédits représentent des expériences très riches. Le confinement que j'ai d'ailleurs passé là-bas a renforcé mon engagement pour cette région aux horizons généreux, propres à accueillir tous les imaginaires…,

espace caractérisé par une polarité culturelle parisienne faible du fait de sa situation à l'extrémité de l'Ile-de-France, encourageant les initiatives locales qui deviennent nécessités… Notre festival engage aussi des actions auprès des seniors et des handicapés et des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres jouées cette année ?



LÉO MARILLIER : L'œuvre de Beethoven, anniversaire ou pas, représente en cette année si étrange, un appel irrésistible, un appel supplémentaire à vivre, à comprendre sa musique. On ne peut manquer d'être investi par l'énergie charnelle, la trépidation des idées, partager le même pouls en tant qu'interprète et auditeur. Compositeur de lumière, Abel Gance dresse un portrait sublimé de son idole avec « un grand amour de Beethoven », œuvre cinématographique et sert de point de départ à cette édition 2020 Fest'inventio pour la confirmer – Beethoven est aussi sa légende -, la nuancer, donnant le ton du festival qui se veut explorateur de points de vue. La plongée réalisée dans les lettres et carnets de Beethoven comme deuxième rendez-vous donne la parole aux personnes importantes de la galaxie Beethoven : Bettina Brentano, ses copistes comme autant de lecteurs de ses pensées, ses interprètes, ses éditeurs… regards croisés sur l'ami, le confident… donnant accès à la sphère privée du compositeur et de l'homme par touches

successives.
Ma volonté en produisant ce spectacle déambulatoire, préparé avec le metteur en scène Vincent Morieux, conjuguant lecture et musique, est de conduire les auditeurs vers les concerts qui s'ensuivent en y prêtant une oreille différente. Chez Beethoven, la joie omniprésente change de visage pour chaque œuvre et la musique de chambre est le champ auquel Beethoven se confie le plus, avec profondeur, franchise et humour aussi.
Filiations », concert sur instruments d'époque défendu par le trio Guersan, célèbre les maîtres : Haydn et Albrechtsberger. Et c'est fascinant, merveilleux au sens premier du terme, de travailler et écouter ce que Beethoven fait avec des combinaisons d'instruments et les codes dont il a hérité, lui qui était profondément subversif. Exemple remarquable avec l'intégrale piano quatre mains, interprétée par le Geister duo et programmée sous la charpente de la chapelle rayonnante des Marêts. Le duo à quatre mains nous rappelle que ce genre auquel Beethoven se plie dans ses années de jeunesse avec des œuvres où Mozart n'est jamais bien loin, respirait la chaleur des salons viennois. Chez un autre Beethoven, le genre s'affranchit de toute limite avec la Grande Fugue (transcrite pour 4 mains depuis l'original pour quatuor), véritable OVNI musical tant elle produit une impression indélébile.
Il est question d'héritage dans cette édition de Fest'inventio, tant celui qui est arrivé à Beethoven, que celui qu'il nous transmet. Composé dans la même tonalité que son premier quatuor, le dernier quatuor à cordes de Beethoven à l'intérieur duquel se tissent avec humour des innovations d'écriture, énigmes dissimulées au cœur d'une ambiance inoffensive, insouciante sera interprété par le Quatuor Joyce.
Beethoven révolutionne l'inspiration musicale jusque récemment. Le troisième quatuor de Schoenberg notamment joue avec les mêmes cartes que le dernier quatuor de Beethoven : ton, forme classique et… ironie. Dans cette pièce, le langage mélodique halluciné et totalement novateur de Schoenberg est soutenu par une forme générale néo-classique et des rythmes bondissants. Beethoven et Schoenberg : deux musiciens

intellectuels ET instinctifs, jonglant avec leurs inventions mutuelles sont donc programmés au cours du même concert, le seul qui se déroule à Paris, à la Chapelle expiatoire.
Le quatuor Joyce auquel se joint l'altiste Claire Merlet interprétera à la Galleria Continua Les Moulins le second quintette de Brahms, tantôt intime, tantôt héroïque, tantôt abstrait, dressant un profond hommage à Beethoven. Ce quintette devait être la dernière œuvre de Brahms, son adieu à l'activité de compositeur ; en écho, le quintette de Beethoven interprété au cours du même concert, présente deux visages avec les influences de jeunesse incarnées dans les deux premiers mouvements et une indépendance bourgeonnante irriguant les deux derniers.
Le concert que je partage avec Caroline Sypniewski et Kojiro Okada confiera à l'abbaye de Preuilly la clôture de l'édition. On y écoutera trois chefs d'œuvre absolus et célèbres, colonnes du répertoire de musique de chambre par leur vision du monde et leur structure : la pastorale et mystérieuse 10ème sonate pour violon et piano, l'impériale 3ème sonate pour violoncelle et piano, et enfin le fougueux trio 'les Esprits'. Œuvre méditative également par son extraordinaire second mouvement qui met en musique Shakespeare. Au Couvent des Cordelières à Provins, on cheminera également avec le musicologue Bernard Fournier tout au long de la vie de Beethoven pour approcher, cerner la dimension du sacré chez le compositeur, spiritualité latente, quête qui s'exprime au bout de 30 ans… Et nouveauté cette année pour les cinq ans de Fest'inventio : une scène ouverte aux amateurs et conservatoires !

Léo Marillier, directeur artistique de Fest'iventio

La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l’interprète



Léo Marillier (© Anne Bied)

Quel est le profil des artistes que vous privilégiez ?

LÉO MARILLIER : J'apprécie quand l'instinct d'un musicien est informé par son savoir, sa connaissance, ses théories, son rapport à l'instrument. J'aime les artistes qui choisissent de rendre l'œuvre contemporaine par leurs choix, leur démarche. On sort d'une période qui a été – globalement – fascinée par le fait de reconstruire une œuvre fidèlement à son contexte et aujourd'hui on se rend compte qu'on peut allier respect des codes de la musique et lecture innovatrice. La réalité du concert est vraiment une expérience indélébile quand la spontanéité émane de la partition plutôt que de l'interprète; je pense que l'auditeur sent quand il y a dialogue, voire combat entre l'interprète et la partition. Ligeti a raison : « écouter de la musique c'est comme être dans une rivière », on est entourés de courants et pour moi, les deux rives sont l'interprète et l'œuvre et l'auditeur se laisse porter par la rivière. Au même titre que la première édition Fest'inventio a représenté une sorte d'aboutissement après trois années fructueuses passées à Boston, les autres éditions ont été l'occasion d'inviter de magnifiques jeunes artistes croisés lors de festivals et d'académies à Aspen, à Villecroze… dans les résidences artistiques où j'ai habité : Fondation des Etats Unis, Cité internationale des Arts, au CNSM où j'ai préparé mon DAI, à la Haye où je viens de terminer mon second master de recherche consacré à Beethoven. Cette année, il fallait aussi des interprètes qui, face à la puissance des œuvres, se passionnent pour la recherche des solutions aux énigmes que Beethoven donne dans sa musique.

Comment selon vous, conjurer les effets de la crise sanitaire que nous vivons actuellement ?

LÉO MARILLIER : Vous avez utilisé le mot « conjurer » et je pense effectivement que cette crise – qui est aussi une crise de communication – ensorcelle le monde et ses repères. C'est une question ambitieuse. Notre festival lance « Canap'plus », dont la production est confiée à Aurélien Bourgeois, afin de permettre aux personnes qui le souhaitent de bénéficier d'une retransmission des concerts de l'édition depuis… leur canapé. Initiative bien humble par rapport aux effets et aux enjeux de cette crise. En revanche, nous tenons à ce que le mot « concert » reste exclusivement réservé à l'expérience in situ afin d'éviter de contribuer à la confusion actuelle entre le vécu et le virtuel. Un concert rend compte de l'alchimie de la rencontre avec le public ; il faut que le mot ne soit pas galvaudé pour désigner des expériences d'écoute à moins forte valeur émotionnelle. Le déploiement sonore dans le lieu du concert est vraiment unique, vivant. Cela étant, je crois qu'on peut apporter une valeur ajoutée aux retransmissions par le jeu de la combinaison. Ainsi, je viens de créer une chaîne youtube « Volti subito » dont le principe est de coupler la diffusion de la performance avec la partition annotée ou le manuscrit qui défile, précédé d'un court métrage sur le compositeur. Je viens de terminer le premier épisode d'un tryptique consacré à la surdité Beethoven jumelé à la sonate pour violon et piano n°2 op.30 interprétée avec Orlando Bass. « Volti subito » c'est aussi le partage du « work in progress » d'un musicien, expression que j'emprunte par admiration à James Joyce ; je revendique cette possibilité à travers mes expériences de mise en ligne de musique…

Propos recueillis en juillet 2020

VOIR « vers la surdité » : épisode 1 / 3
https://www.youtube.com/watch?v=w8k5-6e-12A&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1eDWGMuI6yYNHfblR1GaE8LPhE5Y2zX635306ra7aM6T_EQBx_fooXlKU

LA CHAINE Volti Subito, lancée par Léo Marillier
https://www.youtube.com/channel/UCUaXBA3NDQFnNTiUbAsYUTg

SEINE ET MARNE : FEST'INVENTIO, festival estival itinérant en Seine et Marne, jusqu'au 26 septembre 2020. Toutes les infos ici : Fest'inventio 2020

rediffusion

CANAP'PLUS : FEST'INVENTIO CHEZ VOUS
scène virtuelle qui s'invite chez vous : chaque samedi d'octobre, revivez les concerts de Fest'inventio 2020 :

Samedi **3 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Geister duo

Samedi **10 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Quatuor Joyce et de Claire Merlet

Samedi **17 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert du Trio Guersan

Samedi **24 octobre 2020** – 20h30
retransmission du concert des lauréats du Grand Prix Ravel 2018

PLUS D'INFOS ici
https://www.inventio-music.com/canap-plus/
